

## **Bleus** (Syrano)

Quand ils viennent au monde ils sont BLEUS  
Etranglés par l'ombylical.  
C'est sûrement qu'ils veulent se pendre  
Puisque les ventres, à s'y méprendre,  
Ressemblent à des pierres tombales.

Mais bon, ils ouvrent des yeux BLEUS  
Prêts à manger la vie quand même,  
Prêts à gober ce qu'on prémâche,  
Qu'il faut se tuer à la tâche  
Et non pas mourir en poème.

Puis ils grandissent sous un ciel BLEU.  
Coinçées entre ça et la Terre,  
Leurs têtes pleines comprennent vite  
Qu'une fois vidées, comme un rite,  
Leur poussière rejoindra l'Ether.

Et trop vite des cernes BLEUES  
Soulignent leurs regards malades.  
Les vapeurs des nuits qui pâlissent,  
L'alcool, le goût du cannabis,  
Rendent la fuite un peu moins fade.

Aux creux des bras, des veines BLEUES  
Tambourinent les corps en musique.  
Rien de royal car le sang froid  
Fait souvent taire le coeur qui bat  
Laissant l'émotion sous plastique.

Alors fleurissent des peurs BLEUES  
Qui n'osent que les aventures  
Croyant que c'est la découverte  
Et qu'en se fermant à la perte  
Elles feront preuves d'ouvertures.

Vient le temps de porter le BLEU,  
Travailler, perdre tout le jour,  
Prétextant ma foi qu'il faut vivre  
Subir le regret qui enivre,  
Profiter d'un repos trop court.

Mais dégaîner la carte BLEUE,  
Braquer les caisses des marchés  
Epongera toute la rancoeur  
Qu'ils vouaient à leurs employeurs  
Car le liquide assèche l'abcès.

Dans les bureaux, des écrans BLEUS  
Projètent un avenir figé,  
Gâchant encore de l'énergie  
A crier en silence: Ci-gît  
Un peu d'humain dévisagé.

A force d'être pris pour des BLEUS,  
Ils oublient même qu'on peut faire grève,  
Qu'on peut vivre en faisant du bruit  
L'espoir manu militari  
Mais tari tant si bien qu'il crève.

Donc leurs femmes aussi ont des BLEUS  
Car ils aiment avec des cocards  
Panser les plaies et les pensées,  
Soigner leurs ambitions frustrées,  
Ligoter l'Amour au brancard.

Autour il n'y a que du BLEU  
Pour assurer bien que la norme  
Permette à chacun de se croire  
Etre une partie de l'histoire,  
Protéger l'idée uniforme.

Dans les cathédrales le BLEU  
Des vitraux colore la pierre.  
Un peu comme les citations  
Peuvent feindre la réflexion  
Et faire office de cache-misère.

Mais finalement ils sont tous BLEUS.  
Lèvres inertes et sans envie.  
Quitte à parler pour ne rien dire,  
Qu'attendaient-ils pour en finir  
Plutôt que d'exister sans Vie?